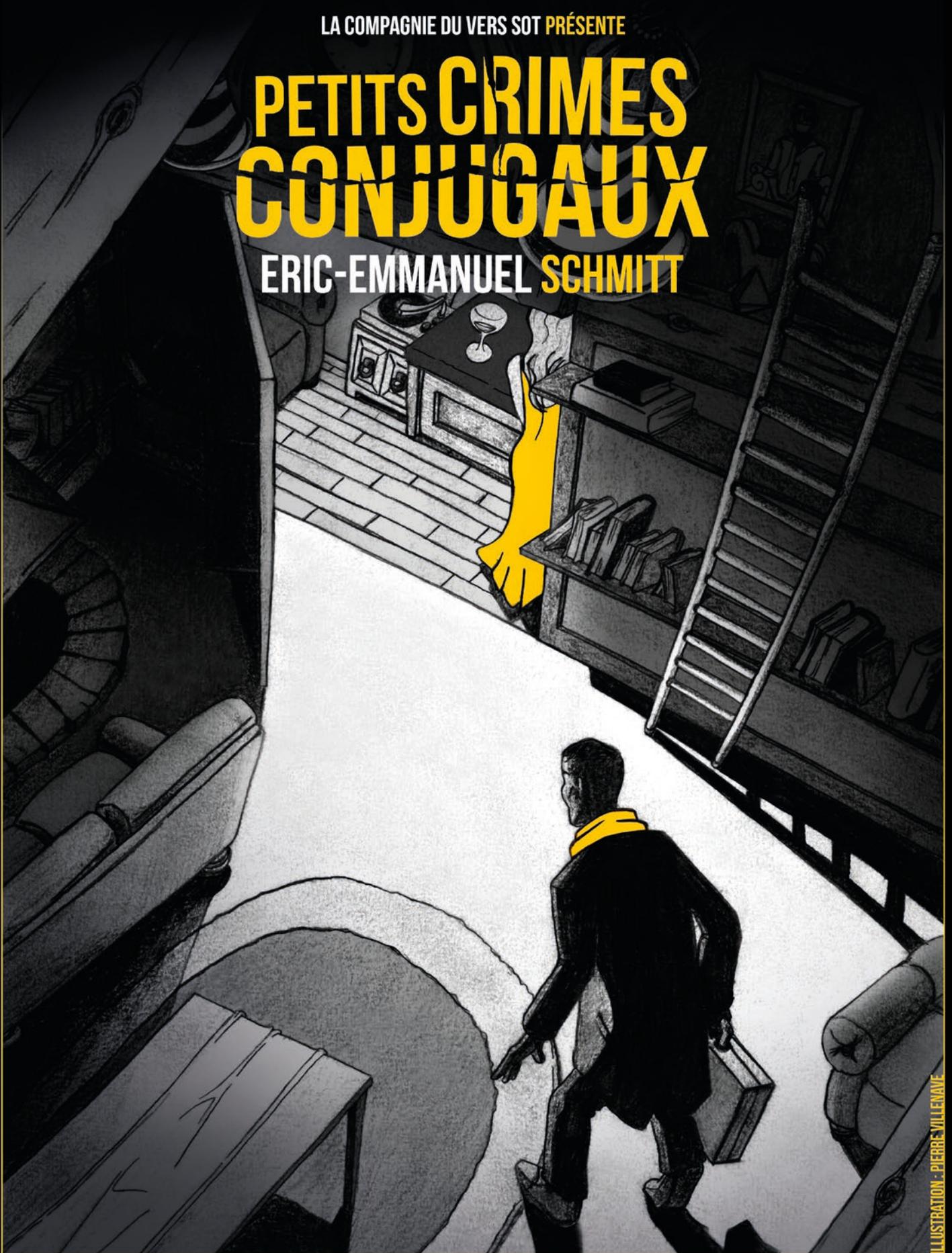


LA COMPAGNIE DU VERS SOT PRÉSENTE

PETITS CRIMES CONJUGAUX

ERIC-EMMANUEL SCHMITT



MISE EN SCÈNE **KARINE DUFAUT** AVEC **VALÉRIE BELLENCONTRE** (EN ALTERNANCE),
MAUD VANDENBERGUE (EN ALTERNANCE) ET **FATAH BOUDIA**
RÉGIE LUMIÈRE **FRANÇOIS ROBERT** MUSIQUE **MARC BRET-VITTOZ**
UNE PRODUCTION DE LA **COMPAGNIE DU VERS SOT**



PETITS CRIMES CONJUGAUX

Editions Albin Michel - 2003

D'après l'oeuvre de
Eric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène
Karine Dufaut

Jeu
Valérie Bellencontre (en alternance), Maud Vandenbergue (en alternance),
Fatah Boudia

Création Lumière
François Robert

Musique originale
Marc Bret-Vittoz

Production
compagnie du Vers Sot



«Le couple est une maison dont les habitants possèdent la clef.
Si on les enferme de l'extérieur, elle devient une prison et eux les prisonniers.»
Après 15 ans de vie commune comment ne pas commettre l'irréparable ?

«La sagesse consiste non pas à s'abstenir de sentir mais à tout ressentir.»

SOMMAIRE

SOMMAIRE	LA CRÉATION	03
	L'AUTEUR : ERIC-EMMANUEL SCHMITT	06
	NOTE D'INTENTION	07
	L'ÉQUIPE	08
	EN IMAGES	10
	ILS EN PARLENT / LIVRE D'OR	11
	LA COMPAGNIE : HISTOIRE, LES CRÉATIONS	13



PETITS CRIMES CONJUGAUX LA CRÉATION

LA CRÉATION

Petits Crimes Conjugaux ou l'histoire peu banale d'un couple

La pièce d'Éric Emmanuel Schmitt traite du couple, sujet souvent abordé au théâtre, mais de manière très originale, grâce au postulat de départ : l'amnésie d'un des personnages.

En effet, «Petits Crimes Conjugaux» s'apparente, dès le début, non pas à une banale histoire d'amour, mais plutôt à une enquête, un thriller : l'homme, Gilles, a eu un accident qui a déclenché coma et perte de mémoire. Amnésique, il va devoir retrouver qui il est, apprendre ce qu'il a oublié de sa vie, de lui-même, et de son histoire d'amour avec sa femme Lisa... Commence alors les questions, la recherche de soi, l'enquête...

C'est Lisa qui va tenter de réapprendre à Gilles qui il est...

Mais justement, Lisa, après quinze ans de vie conjugale, souhaite-t-elle réellement retrouver Gilles tel qu'il était avant son accident ?

Le risque n'est-il pas d'être tentée de « refaçonner [...] un homme meilleur que celui qu'[elle] a connu [...] pour un couple parfait, celui qui [lui] convient » ?

Et pour Gilles, comment accepter d'être cet homme dont il ne se souvient pas, comment accepter comme vérité tout ce que lui dit cette femme qu'il ne reconnaît pas ?

Comment poursuivre une histoire d'amour sans se souvenir de ses débuts, de sa construction, de ce qui l'a façonnée ?



PETITS CRIMES CONJUGAUX LA CRÉATION



LA CRÉATION

Le mensonge comme dernier moyen de communication

«Petits Crimes Conjugaux» se développe donc comme une recherche de mémoire - sa vie, son amour - ... jusqu'au premier, puis deuxième retournements de situation de la pièce : Gilles n'a jamais perdu la mémoire. Il se souvient de tout !

Ces «surprises» de la pièce sont cruciales, et font comprendre aux lecteurs ou spectateurs que les deux personnages se mentent depuis le début.

Cet aspect sera traité dans la mise-en-scène de manière subtile, par un jeu d'une grande sincérité de la part des deux comédiens.

Le mensonge des personnages ne doit pas être visible, afin de permettre aux spectateurs de s'identifier à eux, de s'y attacher sans les juger, pour ensuite mieux comprendre leurs mensonges.

Car Lisa et Gilles ne se mentent pas par haine ou tentative de manipulation malsaine de l'autre, mais ils se mentent pour sauver leur couple, pour tenter de retrouver leur amour comme au premier jour. Elle, par un instinct quasi animal de survie car elle ne peut vivre sans lui, ment à Gilles sur l'origine de l'accident, sur qui il est. Elle veut retrouver leur amour des premières années, lorsqu'elle était sûre des sentiments de Gilles, avant la peur de l'infidélité, avant la peur de perdre celui qu'elle aime, avant l'angoisse de ne plus être à la hauteur...

Cette pièce ne traite donc pas du couple de manière simpliste, mais il aborde la question de la jalousie de façon

très profonde : comment l'amour peut amener à se perdre soi-même, à être tellement attaché à une personne qu'on ne perçoit plus la réalité, et que le simple fait d'imaginer la personne que l'on aime avec une autre que soi, peut nous détruire à petit feu. Car la jalousie n'est pas raisonnable : elle envahit Lisa, elle la ronge de l'intérieur de manière irrationnelle... Elle souffre maladivement et en même temps elle ne peut rien dire à Gilles, car ils ont un « accord » : leur liberté !

Violence de cet amour...

Les non-dits de Lisa, c'est ce que Gilles a perçu lors du premier mensonge de sa femme, et c'est ce qui le mène, à son tour, au mensonge...

Mais s'il ment sur son amnésie, c'est lui aussi pour sauver leur amour. Il tente de comprendre sa femme. Il veut découvrir pourquoi elle souffre, il veut savoir ce qui ne va plus entre eux et qui la rend si malheureuse.

Gilles aime profondément sa femme, et s'invente donc amnésique afin de « laisser [Lisa le] raconter tel [qu'elle] le voulait », afin « d'enquêter, de comprendre » pourquoi elle était prête à le tuer.

« Un mensonge pour revenir, [la] retrouver »... un mensonge d'amour... le mensonge comme seule façon de communiquer à nouveau...

Éric Emmanuel Schmitt traite ici d'un amour profond entre deux êtres, un amour qui a oublié de se dire pendant des années...



PETITS CRIMES CONJUGAUX LA CRÉATION

LA CRÉATION

Le corps et le rythme en jeu

Pour traiter de cet amour, de ces mensonges, de ces souffrances, le travail sur les corps des acteurs sera primordial dans la mise-en-scène. La pièce sera rythmée par les corps qui s'observent, s'attirent, se repoussent, se dissimulent, se perdent, s'abandonnent, se cherchent, se retrouvent, s'apaisent...

Les corps raconteront ce que les mots ne disent pas, ce que les personnages cachent, le mal-être de Lisa, la recherche de compréhension de Gilles. Tout en subtilité, sans annoncer les « coups de théâtre » aux spectateurs, les corps traduiront le malaise, les non-dits de Gilles et Lisa. Les regards et les silences auront également une importance capitale pour créer la tension nécessaire à cette histoire.

Par ailleurs, une musique originale a été créée afin de ponctuer par moment la pièce, de manière discrète. Le morceau de jazz du soir de « l'accident » est également une création originale d'un musicien lyonnais.

Enfin cette mise-en-scène ne prendra pas parti pour l'un ou l'autre des personnages ; elle ne les jugera pas. Au contraire, elle laissera à voir cette histoire de couple aux spectateurs... Elle les laissera sentir et ressentir, s'émouvoir face à ces non-dits dans lesquels chacun pourra mettre ses propres projections.



ERIC-EMMANUEL SCHMITT

l'auteur

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

Né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon dans la région Rhône-Alpes. Il est dramaturge, nouvelliste, romancier et réalisateur.

Adolescent, il est bouleversé par la représentation de *Cyrano de Bergerac* au théâtre des Célestins à Lyon. Il se met alors à écrire. «À seize ans, j'avais compris – ou décidé – que j'étais écrivain, et j'ai composé, mis en scène et joué mes premières pièces au lycée.»

En 1985 il sort agrégé de philosophie de l'École normale supérieure.

Il écrit sa première pièce de théâtre en 1991 «*La nuit de Valognes*». Il obtient 3 prix à la Nuit des Molières en 1994 pour «*Le visiteur*». Il décide alors de se consacrer entièrement à l'écriture et quitte son poste de maître de conférences en philosophie.

Il devient vite un auteur à succès. Il publie 4 recueils de nouvelles dont «*Odette Toulemonde*» qu'il adapte au cinéma.

C'est en 2003 qu'il publie «*Petits crimes conjugaux*». La pièce est jouée pour la première fois au théâtre Edouard VII à Paris, mise en scène par Bernard Murat, avec Charlotte Rampling et Bernard Giraudeau.

Romancier, nouvelliste, cinéaste, il multiplie les casquettes et publie en 2013 sa première bande dessinée, illustrée par Janry «*Les aventures de Poussin Ter*».

En janvier 2012, il devient directeur artistique du Théâtre Rive Gauche à Paris.

Il est devenu l'un des auteurs francophones les plus reconnus. Ses livres sont traduits dans plus de 40 langues et ses pièces de théâtre jouées dans plus de 50 pays.

Eric-Emmanuel SCHMITT



NOTE D'INTENTION

du metteur en scène

NOTE D'INTENTION

Le choix de travailler sur les Petits Crimes est d'abord lié à la rencontre. Rencontre d'une équipe, ce qui est très important pour moi, et aussi une rencontre artistique, ce qui est essentiel.

Rencontre avec un texte, que j'ai souhaité concevoir comme une enquête policière, d'où le choix de ma mise en scène ainsi que la musique.

Inspirée par l'univers du polar et de la série noire, c'est ce que je voulais mettre en avant et le texte d'Eric Emmanuel Schmitt s'y prêtait parfaitement. Je souhaitais que le spectateur soit plongé dans cet univers au coeur de l'histoire conjugale où l'on peut s'entretuer, se déchirer.

J'aime le cinéma et c'est aussi pour cela que le choix musical devait être comme un partenaire pour les 2 comédiens, pas pour souligner les émotions mais pour les accompagner. Truffaut d'ailleurs adorait faire cela, par exemple dans «Adele H», la musique était un vrai soutien pour Adjani.

Inspirée aussi par l'univers d'Hitchcock, je souhaitais que les personnages soient distanciés, assez froids, au moins pour la première partie du spectacle. Les personnages féminins présents dans les films d'Hitchcock ne sont pas ce qu'ils sont en apparence. Par exemple, Grace Kelly, présentée comme une bourgeoise de la haute société dans «La Main au collet», est en fait une voleuse.

Le décor est aussi très important : un bureau, une bibliothèque, une vieille machine à écrire, un tourne disque... Tous ces éléments que l'auteur décrit et amène à l'inspiration pour créer cette atmosphère particulière.

Rien ne fut laissé au hasard, mais le travail s'est fait instinctivement, ce qui est pour moi le principe de la création.

Et puis il n'y avait qu'à jouer, l'aventure pouvait commencer...

Karine DUFAUT



«Aimer... Pour que ça dure, il faut accepter l'incertitude, avancer dans des eaux dangereuses, là où l'on ne progresse que si l'on a confiance, se reposer en flottant sur des vagues contradictoires, parfois le doute, parfois la fatigue, parfois la sérénité, mais en gardant le cap, toujours.»

L'ÉQUIPE DE PETITS CRIMES CONJUGUAUX

Metteur en scène, comédiennes, comédien



KARINE DUFAUT

**Karine DUFAUT - Metteur en scène /
Comédienne (en alternance avec Maud VANDENBERGUE)**

Après une formation au théâtre de la Platte, Karine Dufaut intègre la compagnie de «La Goutte» sur les «Spectacles Itinérants» dirigés par Philippe Faure (théâtre de la Croix Rousse). Elle rejoint ensuite la compagnie «Noir Clair» où elle interprète Winnie dans «Oh les beaux jours» de Samuel Beckett. En parallèle, Karine complète sa formation auprès de Thomas Leabhart en mime, mais également en réalisant des stages de Commedia dell'Arte (théâtre des Asphodèles) et se forme à la danse contemporaine avec le Théâtre du Mouvement. En 2006 elle joue dans le spectacle jeune public «Les P'tits Soucis» de Scapin (rôle de Scapin) écrit et mis en scène par R. Rocher. Le spectacle tourne pendant 5 ans et est joué au festival d'Avignon. Cette même année elle rencontre la compagnie «La parole De» dirigée par Florence Meier et commence une véritable collaboration qui dure depuis 7 ans. Elle suit ensuite une formation en cabaret pour le spectacle «Velvet Smoke Cabaret» qui sera joué à Lyon mais aussi à New York en 2010. Elle associe danse et théâtre dans différentes compagnies telles que «La Bobine» et la compagnie du «Théâtre Debout» avec le spectacle «Des Vêtues». En 2012 elle intègre la Cie «SEED» et part en tournée sur le spectacle «Cossinelle». Elle jouera au NEC de Saint-Priest-en-Jarez et à l'Espace George Sand de Saint-Quentin-Fallavier. En 2013, Karine interprète Billie Holliday dans le spectacle «Lady Sings the Blues» mis en scène par Willy Play (Cie «Après le déluge»). En 2014 elle crée la mise en scène de «Petits crimes conjugaux» pour la compagnie du Vers Sot.

Karine dirige la compagnie «Près d'ici» qu'elle a fondée en 2007. Sa dernière création avec sa compagnie autour de la vie et l'œuvre de Tchekhov, «Comme une réplique» qu'elle a adaptée et mise en scène, est actuellement en tournée.

L'ÉQUIPE DE PETITS CRIMES CONJUGUAUX

Metteur en scène, comédiennes, comédien



**MAUD
VANDENBERGUE**

Maud VANDENBERGUE - Comédienne
(en alternance avec Karine DUFAUT)

Maud Vandenbergue est comédienne et musicienne. Elle a obtenu en 2011 son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dirigée par Jean-Claude Berutti, François Rancillac puis Arnaud Meunier. Elle pratique le piano classique, la contrebasse et le chant, et compose régulièrement des musiques pour le théâtre.

Elle est engagée par Jean Lacornerie pour sa comédie musicale «Bells are Ringing» dans laquelle elle interprète le rôle d'Olga. Elle a notamment travaillé sous la direction de Yann-Joël Collin, Richard Brunel, Redjep Mitrovitsa ou Laurent Brethome.

Elle s'est formée au chant avec Myriam Djemour, ainsi qu'aux conservatoires de Lyon et Besançon, et à la danse contemporaine avec des chorégraphes tels que Yan Raballand, Diane Broman ou Anne-Marie Pascoli.

Elle crée en 2009 sa propre compagnie : «La Mer est ton Miroir», théâtre-musique-danse, avec René-Marie Meignan. Elle tourne toujours leur première création «Le Petit Prince» de Saint-Exupéry, et incarne le rôle de Marie dans «Loin d'Hagondange» de JP Wenzel.



FATAH BOUDIA

Fatah BOUDIA - Comédien

Fatah Boudia débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Villeurbanne (Ecole de théâtre de l'Iris) et au sein de la compagnie «Imaginoir» sous la direction de Cyril Tournier. En parallèle il étudie le chant et les techniques vocales à l'ENM de Villeurbanne et au Conservatoire de Vaulx-en-Velin.

A l'issue de sa formation théâtrale il collabore avec différentes compagnies et joue dans de nombreux spectacles : «Knock» de Jules Romains avec la compagnie de la «Presqu'île» (mise en scène de Huges Calbrix), il joue aussi «Gravat» avec la compagnie «Imaginoir Théâtre» (mise en scène de Cyril Tournier), «Yvonne Princesse de Bourgogne» de Witold Gombrowicz avec la compagnie «Pas d'ici» (mise en scène de Guillaume Mera). Il participe à la création de Frédéric Fishback : «Mademoiselle Julie» d'August Strinberg au Festival d'Avignon en 2011. Fatah expérimente également le théâtre de rue avec la compagnie «Royal Magic Beans» pour deux créations et la comédie musicale avec le Conservatoire Régional de Villeurbanne.

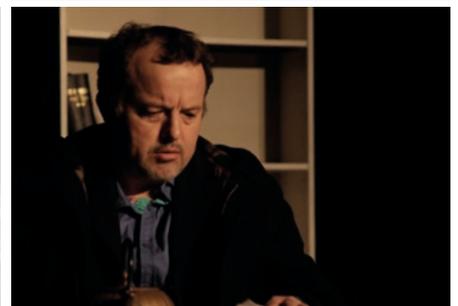
En 2013, il fonde la compagnie du «Vers Sot» et réalise sa première mise en scène avec l'œuvre de Griselda Gambaro : «Les Murs». Il joue actuellement le rôle de Gilles dans « petits crimes conjugaux » d'Eric-Emmanuel SCHMITT.



EN IMAGES

Spectacle «Petits crimes conjugaux»

PETITS CRIMES
CONJUGAUX
ERIC-EMMANUEL SCHMITT



Crédits photos : © Guillaume Moiton

Une captation de ce spectacle est disponible à l'adresse suivante :

<http://vimeo.com/91207957>

Mot de passe sur demande à : lacompagnieduvers.sot@gmail.com



ILS EN PARLENT

Spectacle «Petits crimes conjugaux»

Le titre : 120 spectateurs entre histoire d'amour et « Petits crimes conjugaux »

Vu 15 fois | Le 10/11/2014 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Les 120 spectateurs ont longuement applaudi les deux excellents comédiens de la compagnie du Vers Sot de Villeurbanne A. B

précédent 1 / 2 suivant



Samedi à 20 h 30 à la salle Claude-Terrasse, devant plus de 120 spectateurs, la compagnie du Vers Sot de Villeurbanne a joué la pièce « Petits crimes conjugaux », d'après l'œuvre d'Eric-Emmanuel Schmitt. Cette pièce traite du couple, un sujet maintes fois abordé au théâtre. Gilles, interprété par Fatah Boudia, est atteint d'amnésie après un accident. Il va devoir se retrouver, se reconstruire. Lisa sa femme, jouée par Valérie Bellencontre, peut l'aider, mais ce n'est pas si simple que cela. L'ambiguïté, le suspens, le mensonge, la jalousie, l'amour vont être les fondations de cette pièce interprétée avec justesse et sincérité par les deux comédiens.

La mise en scène subtile de Karine Dufaut emmène les spectateurs directement dans l'intimité de ce couple qui s'aime mais qui ira jusqu'à commettre l'impensable.

Le public trouvera-t-il une réponse en allant à la recherche du regard de l'autre ? Aux spectateurs d'interpréter, à leur manière, et de se projeter dans cette histoire d'amour. Un bon moment de théâtre.

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



ENVOYER À UN AMI



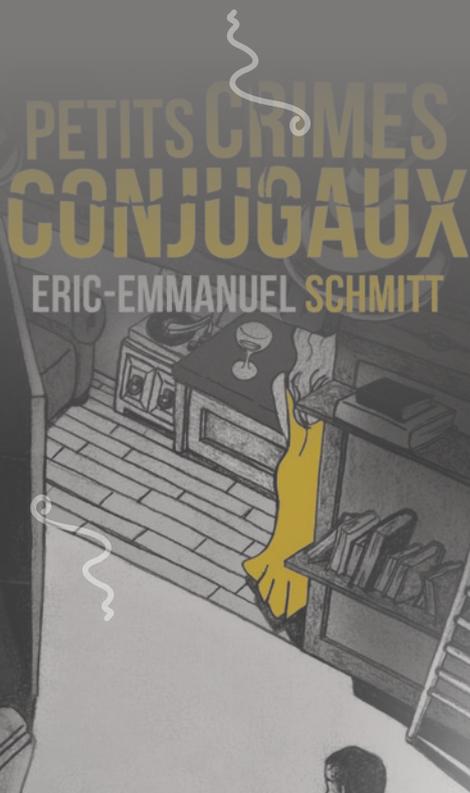
IMPRIMER

Tags : RHÔNE - L'ARBRESLE - L'ARBRESLE ET SA RÉGION

«Le Progrès» - 10 novembre 2014

ILS EN PARLENT

Spectacle «Petits crimes conjugaux»



C'EST EN VILLE

CHARBONNIÈRES

Le sujet du couple au théâtre

« Le couple est une maison dont les habitants possèdent la clef. Si on les enferme de l'extérieur, elle devient une prison et eux les prisonniers. » Après 15 ans de vie commune comment ne pas commettre l'irréparable... La pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt traite du couple, sujet souvent abordé au théâtre, mais de manière très originale, grâce au postulat de départ: l'amnésie d'un des personnages. « Petits Crimes Conjugaux » s'apparente non pas à une banale histoire d'amour, mais plutôt à une enquête, un thriller. Mardi 1^{er} décembre à 20h30 à l'Alpha 25/30€ 04 78 87 64 00



■ «Petits Crimes Conjugaux» s'apparente, dès le début, à un thriller. Photo DR

LE LIVRE D'OR



*Tout est génial: le texte bien sûr mais aussi l'interprétation et la mise en scène. Une pièce qui fait réfléchir. Tout le monde aspire à l'amour mais pourquoi cela semble si douloureux quand on l'observe? L'homme et la femme sont tous les chefs-d'oeuvre, pourquoi cette difficulté à ce qu'ils s'harmonisent? Il y a forcément une réponse...
Qu'on la connaisse ou pas, le plus important c'est de signer cet amour quand on l'a trouvé. C'est mon cas!
Merci pour la finesse et l'intelligence qui se sont dégagées de votre oeuvre...
Merci à tous*

David

*Je tenais à remercier toute la troupe de la compagnie du Vers Sot pour ce bon moment de théâtre que nous avons passé mardi à l'espace culturelle Alpha.
Bravo pour l'interprétation des comédiens qui étaient magnifique de justesse et d'émotion !
Bravo à Karine pour cette mise en scène « hitchcockienne » pleine de promesse !
Nous vous souhaitons une bonne continuation et serons ravis de vous revoir un jour sur charbonnières !*

Sandrine Pauliquen (programmatrice de l'espace Alpha de Charbonnières)

*J'étais convaincu ...
je le suis toujours!
Belle performance.*

Thierry Baudou

Incredible! Je découvre le texte, j'en sors complètement bouleversé. Quelle distribution! Bravo pour l'équilibre et la crédibilité... la concrétude? Je ne sais toujours pas quoi en penser... le couple? La liberté? Une merveille, merci!

Aurélien

Merci et félicitations pour ce spectacle plein d'émotions et pour ce texte magnifiquement porté.

Sylvie

LA COMPAGNIE

du Vers sot

Les CRÉATIONS HISTOIRE

La Compagnie du Vers Sot est une jeune compagnie de théâtre villeurbannaise créée en mars 2013 par Céline CHARANSOL, Laurent PEGUY et Fatah BOUDIA. C'est une association loi 1901 qui explore toutes sortes de registres. En 2014 elle produit ses premiers spectacles. C'est le début de rencontres et de collaborations artistiques et humaines enrichissantes. C'est aussi le départ d'un processus collectif qui devient au fil des créations la marque de fabrique de la compagnie, basée sur la rencontre et le partage d'univers artistiques variés. Musique, dessin et influence créatrice du cinéma ou de la BD, créations lumineuses... sont au rendez-vous pour échanger, imaginer, créer et recevoir ou donner le meilleur de chacun.

2018 – «Rom-éo», projet de médiation culturelle

Projet en création

2017 – «Knock» de Jules ROMAINS

Projet en création

Mise en scène de Valentine CHOMETTE, avec François TANTOT, Jason CIARAPICA, Jean LACROIX et Fatah BOUDIA.

2014 – «Petits crimes conjugaux» d'Eric-Emmanuel SCHMITT

Mise en scène de Karine DUFAUT, avec Maud VANDENBERGUE en alternance avec Karine DUFAUT et Fatah BOUDIA, musique originale de Marc BRET-VITTOZ, visuel de Pierre VILLENAVE, création lumière de François ROBERT.

2014 : 4 représentations à l'Acte 2 (Lyon 9eme),
1 représentation à la salle Paul Garcin (Lyon 1er),
1 représentation à la salle Claude Terrasse à L'Arbresle (69).

2015 : 1 représentation au théâtre de Gleizé (69),
1 représentation à l'Espace culturel Alpha à Charbonnières (69).

2016 : 1 représentation au théâtre des Augustins à Montluel (01).

2014 – «Les Murs» de Griselda GAMBARO

Mise en scène de Fatah BOUDIA, avec Benjamin ESCOFFIER en alternance avec Benoît GRUEL, Laurent MERA et Xavier BESSON, création lumière de François ROBERT, visuel de Franck GHIA.

2014 : 8 représentations au Carré 30 (Lyon 1er) comme spectacle Balise.
1 représentation à la salle Paul Garcin (Lyon 1er).

“Le théâtre comme espace de rencontre ludique et pédagogique” pourrait être la devise de la Compagnie du Vers Sot.

SIÈGE SOCIAL

22 rue Antonin Perrin 69100 Villeurbanne

BUREAU

c/o La Miete - 150 rue du 4 août 1789
69100 Villeurbanne

CONTACT

Sophie LUSTIERE

Chargée d'administration et de diffusion

TÉL. 06 38 48 00 08

MAIL lacompagnieduvers.sot@gmail.com

SITE INTERNET www.compagnieduverssot.com



www.facebook.com/compagnieduverssot

Association de Loi 1901

Président : Laurent PÉGUY

Siret : 792 992 026 00015

APE : 9001Z